

*Ecce!* Le voici; il va bientôt sortir de son tabernacle pour prendre place sur ce trône étincelant de lumière. Des yeux de la foi vous le contemplez pendant ces jours bénis, dans le rayonnement paisible de l'ostensoir, dans la bénignité souriante, dans la douceur inaltérée et l'humilité persévérante de sa présence d'amour, dans la mystérieuse et profonde majesté de son Sacrement. C'est un roi! *Ecce rex tuus!* C'est votre roi, M. T. C. F.; c'est celui que les anges contemplent face à face dans sa gloire, bien que nos faibles yeux ne voient ici-bas que l'apparente impassibilité de la blanche hostie. Il est là cependant. La foi nous l'y montre vivant, aimant, bénissant. C'est bien le Roi Jésus, le Ressuscité qui ne meurt plus, le Roi des siècles, couronné de gloire et d'honneur, le Prince de la paix, le Chef du siècle futur comme il l'est du siècle présent: "*Christus heri, hodie et in sæcula!*"

*Venit tibi!* Il vient à vous. Vous êtes, après ses frères fortunés de Bécancourt, de Pierreville et d'Yamaska, les privilégiés de son amour. Comme à certains jours les royautés humaines s'affirment avec plus d'éclat et voient leurs sujets les reconnaître par un solennel hommage de soumission et d'attachement, ainsi, M. T. C. F., le divin Roi de l'Eucharistie, pendant ces jours du congrès, va vous manifester sa royale présence dans les splendeurs de l'exposition solennelle. Or je sais que tous vous avez accueilli avec une grande joie cette royale faveur et que vous vous apprêtez à témoigner à votre Hôte divin, au doux Roi de l'Hostie, et cela d'une manière très solennelle, votre amour et votre fidélité. Soyez-en dès maintenant et félicités et bénis.

*Venit tibi mansuetus!*

Mais ce roi qui viendra un jour sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté, ce roi dont le regard fera alors trembler les humains d'épouvante et d'effroi, ce roi dont les paroles seront alors des arrêts de vie ou de mort éternelle, il vient à vous, M. T. C. F., mais aujourd'hui, il est plein de douceur et de mansuétude; *venit tibi mansuetus*. Son regard s'abaisse avec bonté sur chacun de vous, ses paroles sont des pardons pour les coupables repentants; ses mains sont chargées pour vous de grâces et de bénédictions.

Réjouissez-vous donc, M. T. C. F.; et comme les habitants de Jérusalem au jour de l'entrée triomphale de Jésus dans la ville sainte, venez au-devant de Lui par vos ardents désirs de le contempler, de l'acclamer, de l'approcher, de recevoir ses bénédictions et dites-lui dans l'ardeur de votre foi: "*Benedictus qui venit in nomine Domini! Hosannah Filio David! Hosannah in excelsis!*" Oui, soyez béni, ô Jésus, ô Roi de l'Hostie, soyez béni de vous rapprocher ainsi de votre peuple fidèle, de lui accorder, par ce Congrès eucharistique, une présence plus familière et des audiences plus prolongées; soyez béni de vous manifester à lui dans une lumière plus intense, un amour nouveau et des bienfaits plus abondants. "*Benedictus qui venit in nomine Domini!*"